

COLLECTIF

119 Ministries
Jean-Claude Chevalme
Edward Chumney

שמע ישראל

L'heure vient – c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront
le Père en esprit et en vérité

Éditions
Sh^{ma}ma

© Copyright 2021

**Éditions
Sh'ma**

Éditions Sh'ma
334 rue Nicolas Parent
73000 Chambéry

www.editions-shma.com

contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-06-8

ISBN Epub : 978-2-491514-19-8

« Écoute ! » comporte 3 tomes :

Tome I : Qui est Israël ?

Tome II : La Nouvelle Alliance et la Loi

Tome III : Retour aux racines hébraïques de la foi

Conception, réalisation et traduction : François-Xavier & Céline Mercorelli

Illustration : Céline Mercorelli

Nous tenons vivement à remercier tous les auteurs des articles et enseignements rassemblés dans cet ouvrage. Un grand merci à Elli Borel pour la mise en page, à Aurélie Lalire et à Evelyne Grégoire pour la relecture, et à Miguel pour la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979. Le titre « l'Éternel » a été remplacé par le tétragramme יהוה (qui apparaît dans le texte hébreu) pour restaurer et honorer le nom du Dieu d'Israël et lui redonner toute son autorité.

Achévé d'imprimer par Multiprint, Bulgarie.

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2021

Tome III

**Retour aux racines
hébraïques de la foi**

Table des matières

<i>Quelques définitions</i>	1
<i>Préface</i>	3
1. Bienvenue dans toute la Parole	5
2. Nos racines hébraïques	29
3. Paul : chef de la secte des Nazaréens	55
4. L'Église et les péchés de Jéroboam	63
5. Divisés par la vérité ou bien unis dans l'erreur ?	83
6. Le dilemme crucial	91
7. Greffés	101
<i>À propos des auteurs</i>	117

À TOUTES LES PIERRES VIVANTES
QUI COMPOSENT
LE CORPS DU MESSIE

« Celui-ci dira

moi, je suis à יהוה

et celui-là s'appellera du nom de Jacob

et celui-là écrira de sa main

je suis à יהוה

et se nommera du nom d'Israël. »

Isaïe 44.5

Quelques définitions

יהוה/YHVH

Le tétragramme *Yod, Hé, Vav, Hé* – יהוה – est le nom à travers lequel le Créateur a choisi de se faire connaître à sa création dans les Écritures. Il est généralement traduit par « l'Éternel » (ou par « Seigneur ») dans nos Bibles. Dans ce livre, nous utiliserons le terme choisi par les Écritures יהוה ou Yahweh.

Jésus/Yeshoua

Le mot Jésus provient du nom grec *Iesous*. En hébreu, le nom du Messie est Yeshoua qui est la contraction de deux mots : *Yé*, la racine du nom de יהוה et *Shoua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yeshoua signifie littéralement « יהוה qui sauve et délivre ».

Éphraïm

Éphraïm, qui signifie *doublement fécond*, est le nom donné au second fils de Joseph. Selon la prophétie de Jacob/Israël, les descendants d'Éphraïm sont appelés à devenir « une multitude de nations ». Éphraïm est un terme employé pour désigner les dix tribus du royaume du nord ou royaume d'Israël (par opposition au royaume du sud, le royaume de Juda). Les dix tribus d'Israël ont perdu leur identité, après avoir été exilées par les Assyriens (vers 722 av. J.-C.). Plus largement, le terme Éphraïm désigne les croyants non juifs qui ont mis leur foi dans le Messie d'Israël. Ces croyants appartiennent à part entière à Israël (Genèse 41.52 ; 1 Rois 12.20-21 ; 2 Rois 17.34 ; Ézéchiel 37.15-28 ; Éphésiens 2.11-22).

Torah

Le mot Torah signifie loi, enseignement, instruction, directive. Ce mot hébreu est le plus souvent traduit par le mot « Loi » qui désigne l'ensemble des préceptes du Père.

Croyants

Les croyants sont ceux qui ont mis leur foi en Yeshoua et qui cherchent à suivre le Messie d'Israël, à marcher comme Yeshoua a marché.

Préface

Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles יהוה, ton Dieu, t'aura chassé, si tu reviens à יהוה, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, alors יהוה, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi... (Deutéronome 30.1-3).

Le retour aux racines hébraïques est un mouvement qui prend de plus en plus d'ampleur dans le monde aujourd'hui. Yeshoua est en train de faire revenir son peuple à ses voies, à ses décrets et à sa Loi. Bien entendu, non pas pour être sauvé¹ – la Torah ne sauve pas – mais pour être mis à part, béni et sanctifié ! Et pour être le sel de la terre et

1. Le salut ne dépend pas d'une religion ni d'une dénomination. Ceux qui sont sauvés sont ceux qui ont une relation vivante avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous sommes sauvés lorsque nous mettons notre foi dans l'Évangile : le Messie est mort pour nos péchés selon les Écritures. Il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures (1 Corinthiens 15.3-4). Jésus est vivant, il est assis à la droite du Père. Il est possible d'avoir une relation vivante avec Yahweh à travers son Fils. C'est à travers son sang que nous avons accès à la Nouvelle Alliance (Jérémie 31.31-33). C'est à travers la nouvelle naissance (le baptême du Saint-Esprit) que nous pouvons voir le royaume de Dieu et y entrer (Jean 3.3-6). Le salut biblique ne s'obtient pas par les œuvres. C'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Éphésiens 2.8-9).

la lumière du monde. Allons-nous faire partie de ce reste que le Seigneur est en train de préparer, de façonner et de mettre à part avant son retour ?

Le premier tome de la série *Écoute !* aborde la question d'Israël et de notre identité en Jésus/Yeshoua. Le second tome met en lumière l'unité et l'harmonie qui existent entre les écrits de la Nouvelle Alliance et la Loi. Ce troisième tome revient sur les racines hébraïques de la foi avec les points fondamentaux à bien saisir.

Que nous soyons juifs ou non juifs, il est primordial de connaître notre identité en Yeshoua pour vivre notre destinée au sein d'Israël en servant et en adorant le Père en esprit et en vérité. Il est donc primordial de savoir ce en quoi nous croyons, et de vérifier si ce que nous croyons est complètement fondé sur l'ensemble des Écritures. Il est important de se poser les bonnes questions et de chercher les réponses dans la Bible, en mettant de côté nos dogmes religieux, les doctrines et les traditions humaines pour se remettre pleinement sous l'autorité des Écritures. C'est un encouragement à s'ouvrir à la Parole au-delà des appartenances confessionnelles pour se laisser renouveler par l'ensemble des Écritures. « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10.27). C'est dans cette perspective que nous sommes appelés à être ses lumières, à glorifier le Père dans toutes nos pensées, nos paroles et nos actions.

« Mais l'heure vient – c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car tels sont les adorateurs que le Père cherche » (Jean 4.23).

1

BIENVENUE DANS TOUTE LA PAROLE²

INTRODUCTION

Bienvenue dans toute la Parole de Dieu ! La Parole renferme toute la vérité et contient des instructions pour éclairer tous ceux qui sont dans la foi. C'est l'ensemble de la Parole – de la Genèse à l'Apocalypse – qui est à suivre et à mettre en pratique dans nos vies. Rien dans la Loi de Dieu n'a été supprimé, détruit ni effacé. Que nous soyons juifs ou non juifs, la Torah nous concerne tous.

Cet enseignement est destiné à ceux qui sont travaillés par l'Esprit et interpellés par le mouvement du retour aux racines hébraïques de la foi. Peut-être que vous souhaitez en savoir plus sur la « secte de la voie » – comme l'appelait Paul (cf. Actes 24). Si vous pensez que notre Messie a enseigné et pratiqué toute la Loi de Dieu, et que vous avez sur le cœur de marcher comme Yeshoua a marché, alors ce livre est pour vous !

2. Adaptation d'un enseignement disponible à l'adresse suivante : <https://www.119ministries.com/teachings/video-teachings/detail/welcome-to-the-whole-word> (consulté le 4 juillet 2021)

Lorsque l'Esprit nous interpelle et que notre foi est mise à l'épreuve, on se pose souvent des questions. Et maintenant, que devons-nous faire ? Quelle est l'étape suivante ? Ceux qui ont pris conscience que la Loi de Dieu n'a pas changé et qu'elle ne changera jamais ont besoin d'aide, ou tout du moins d'une orientation. Certains peuvent être désorientés sur le plan théologique. C'était notre cas, au début... Nous avions tellement de questions et nous étions si confus sur certains points, que nous ne savions pas toujours quoi faire, ni vers qui nous tourner. Vous êtes peut-être dans cette situation. Nous n'avons pas forcément toutes les réponses, mais comme nous sommes déjà passés par là, nous pouvons vous partager notre expérience. Les questions qui reviennent le plus souvent sont les suivantes : « Très bien, j'ai compris. Maintenant, que dois-je faire ? » « Où dois-je aller ? » « Quelle est la prochaine étape ? »

Ceux qui se posent ces questions viennent de tous les horizons. Quel que soit notre parcours, cela ne fait aucune différence quand on réalise que la Parole de Dieu est toujours vraie et qu'elle s'applique toujours dans la vie des croyants aujourd'hui. Lorsque l'on commence à étudier la Parole dans une perspective hébraïque, le puzzle se met en place. On est soudain animé d'un nouveau zèle pour la Parole ! Bien souvent, ceux qui nous entourent ne comprennent pas forcément. D'autres questions viennent souvent s'ajouter. En voici quelques-unes :

- Quels commandements de notre Créateur doit-on observer aujourd'hui ?
- Que faire avec les commandements les plus difficiles à comprendre ? Qu'en est-il de la tradition ?
- Qu'en est-il de la communion fraternelle ?
- Comment cette nouvelle compréhension va-t-elle affecter ma relation avec ma famille et mes amis ? Comment leur expliquer ce que je suis en train de vivre ?

Vous vous êtes peut-être déjà posé toutes ces questions.

Nous allons essayer d'y répondre. Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est important de rappeler que seule la Parole de Dieu est notre autorité. Nous sommes appelés à vérifier toutes choses à la lumière des Écritures. Au départ, certains enseignements peuvent déranger à tel point que l'on peut se sentir offensé. À dire vrai, même si l'on cherche à trouver un bon équilibre entre la vérité et la manière de la communiquer, il arrive quand même parfois que la vérité interpelle et rende mal à l'aise. Il est possible que vous ne soyez pas d'accord avec nous sur tous les points. Il se peut même que certains enseignements contredisent vos certitudes. Il ne faut pas s'en offusquer et se fermer, vivre cela comme un problème. Il faut plutôt le vivre comme un encouragement à « examiner toutes choses et à retenir ce qui est bon ». Une chose est certaine, c'est que nous devons suivre notre messie Yeshoua, qui est mort pour nous afin de nous donner la vie éternelle. À travers notre foi, nous avons été sauvés. Et dans la foi, nous sommes appelés à mettre en pratique la Parole de Dieu. Si nous sommes d'accord sur ces fondements, alors nous sommes sur la bonne voie et c'est un bon début !

LES QUESTIONS

Quels commandements de notre Créateur doit-on observer aujourd'hui ?

Nous aborderons cette question dans la perspective de la chrétienté traditionnelle. Une fois que l'on a compris que la Parole de Dieu reste toujours vraie et d'actualité, on se rend vite compte que certaines instructions ne sont mises en pratique dans les milieux chrétiens traditionnels. Il arrive que, lorsque les chrétiens reviennent aux racines hébraïques de la foi, beaucoup se tournent vers le judaïsme pour voir ce que « les Juifs font ». Ils ont l'impression que les Juifs ont tout compris et qu'ils suivent correctement la Torah. Cela est à la fois vrai et pas tout à fait vrai ! La plupart des Juifs affirment que la Torah comprend 613 commandements, mais lorsque l'on regarde de plus près cette liste à la lumière des Écritures, on s'aperçoit qu'elle n'est pas forcément biblique. Plusieurs commandements se répètent sur cette liste, et lorsque l'on se penche sur l'hébreu, il n'est pas toujours facile de comprendre comment les Juifs arrivent à intégrer certains

commandements dans cette liste. Les 613 commandements comprennent un part de tradition. Il est également important de bien comprendre que pour mettre en pratique certains commandements de la Torah, il faut non seulement qu'il y ait un temple, mais aussi que nous soyons à nouveau sur la terre d'Israël. Cela ne veut pas dire que ces commandements en question sont abolis ou modifiés. Ils sont toujours valides, mais on ne peut pas les mettre en pratique aujourd'hui car les conditions nécessaires ne sont pas remplies. L'exemple suivant vous aidera à mieux comprendre.

Il existe d'innombrables lois relatives à la circulation aux États-Unis. Si toutes les routes des États-Unis disparaissaient, cela ne signifierait pas que le code de la route serait amené à disparaître aussi. Le code de la route continuerait d'être valide et de s'appliquer, même si l'on ne pouvait plus le mettre en pratique faute de routes. Si les routes étaient de nouveau reconstruites, le code de la route entrerait de nouveau en vigueur. Dans cette analogie, le code de la route n'a pas été aboli bien que l'on ne puisse pas le mettre en pratique. Cela est également vrai pour de nombreux commandements de Dieu. Certains commandements nécessitent un temple. Or, comme il n'y a pas de temple aujourd'hui, les commandements sont toujours en vigueur, mais ils ne peuvent pas tous être mis en pratique actuellement. Il y a également d'autres éléments à prendre en compte. Par exemple, il y a des lois que nous devons respecter si nous sommes propriétaires d'une maison, notamment le paiement de la taxe foncière. Les agriculteurs ont aussi des lois particulières. Ils ont l'obligation d'utiliser des engrais dans des conditions bien précises. Si nous ne sommes ni propriétaire ni agriculteur, ces commandements particuliers ne nous concernent pas... Il est possible d'obéir à l'ensemble des lois d'un pays, même si toutes les lois ne s'appliquent pas à nous de premier abord. Cependant, les lois concernent tous les citoyens du pays. C'est la même chose pour la Loi de Dieu. Il y a des commandements pour les femmes. Si vous êtes un homme, ces commandements ne vous concernent pas. Il existe des commandements pour les agriculteurs. Si vous n'êtes pas agriculteur, ces commandements ne vous concernent pas non plus. Il existe des commandements pour ceux qui ont des parents. Si vous n'avez plus de parents, ces commandements ne s'appliquent plus à vous. Il existe des

commandements pour les Lévites. Si vous n'êtes pas Lévite, ces commandements ne s'appliquent pas à vous. La plupart des commandements du temple concernent les Lévites. Il est important de prendre en compte tous ces éléments. Malheureusement, la plupart des croyants n'abordent pas la question des commandements sous cet angle. Voici une autre analogie. Supposons que vous n'enfreignez aucune loi du pays dans lequel vous vivez. Vous êtes un « citoyen respectueux des lois ». Cela signifie-t-il que vous respectez l'ensemble des lois de votre pays ? Oui, parce que vous n'enfreignez aucune loi. Ceci dit, vous n'observez pas vraiment toutes les lois parce que toutes les lois ne s'appliquent pas à vous directement. Les lois en vigueur dépendent des circonstances. Seules les lois relatives aux domaines qui vous concernent seront à observer : cela dépend si vous êtes un automobiliste, un pilote d'avion, un entrepreneur, si vous êtes propriétaire, etc. Si ce n'est pas le cas, les lois relatives à ces domaines ne vous concerneront pas. Ceci dit, toutes les lois concernent tous les citoyens de votre pays. De même, notre Créateur a aussi des lois qui régissent son Royaume. Cet ensemble de lois s'appelle la Torah. Tout comme nous venons de le voir, à nous de discerner si certaines lois de Dieu nous concernent. Cela va dépendre de notre condition, de notre lieu de résidence, de notre activité, de notre statut familial, de notre situation foncière, etc. Cet aspect de la Torah est important à prendre en compte. Regardons maintenant quelques exemples des principaux commandements toujours en vigueur pour un chrétien traditionnel. Il ne sont pas très nombreux mais ils sont importants. La liste suivante n'est pas exhaustive. Il est important d'étudier la Parole de Dieu, de chercher dans les Écritures et dans la prière, de méditer pour comprendre ce que le Père attend de nous. Ce chapitre est là pour vous aider à vous mettre sur les rails !

LE SHABBAT

Un des commandements les plus importants de la Parole est le shabbat du septième jour (Exode 20.8). Quand on parle du shabbat, beaucoup pensent immédiatement aux adventistes du septième jour. Plusieurs dénominations prétendent respecter le shabbat, comme par exemple les adventistes. Cependant, le commandement principal concernant le shabbat – ne pas travailler – n'est pas toujours respecté. Et l'on ne s'en

rend même pas compte ! Le shabbat est avant tout un temps de repos. L'objectif premier n'est pas nécessairement le culte, comme certains le prétendent. Le cœur du commandement est de se reposer et de ne pas travailler le samedi, et de ne pas non plus faire travailler les autres. Idem pour notre bétail qui doit lui aussi bénéficier d'un jour de repos chaque semaine. On se demande souvent à quoi correspond exactement le travail. Cette question est vieille comme le monde. Par exemple, pour y répondre, les Pharisiens ont construit une grande liste de choses à faire et à ne pas faire le jour du shabbat... jusqu'à rendre la Loi de Dieu légaliste, ce qui n'a jamais été l'intention de notre Créateur. Attention de ne pas se focaliser sur les règles humaines construites autour des commandements de Dieu. Yeshoua s'en prend aux Pharisiens et à leurs doctrines qui égaraient le peuple sur ces questions-là. Le but ici n'est pas de définir en quoi consiste le travail. Cette question doit être abordée entre vous et notre Créateur. Il doit y avoir une différence entre le travail et le repos. Certaines activités constituent manifestement un travail alors que d'autres non. C'est une question de contexte.³

LES INSTRUCTIONS ALIMENTAIRES

D'autres commandements importants se trouvent en Lévitique 11. Il s'agit des instructions relatives à notre alimentation. Dans la chrétienté, on n'observe pas les instructions alimentaires données par le Seigneur dans ce chapitre. On mange de tout et de n'importe quoi ! Dans la Parole, Dieu définit et énumère ce qu'il considère comme étant de la nourriture et ce qui n'est pas comestible. Les chiens, les chats, les cochons, les crevettes, les homards et les rats etc. ne sont pas considérés comme de la nourriture. Dieu nous commande de ne pas manger ce qui ne se mange pas... Les animaux définis comme impurs ont des niveaux de toxicité souvent très élevés. Ce qu'il faut retenir, c'est ce que le Créateur nous demande de ne pas manger : les animaux impurs ne sont pas de la nourriture.

LA CIRCONCISION

3. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *The Sabbath Day* (en anglais) sur le site TestEverything.net

La circoncision est un commandement très controversé, même au sein du mouvement messianique. Nous croyons qu'il faut suivre toute la Parole de Dieu, et la circoncision en fait partie.⁴

LES TSITSITS

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, de génération en génération, une frange au bord de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon bleu sur cette frange du bord de leurs vêtements. Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de יהוה pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité. Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez saints pour votre Dieu. Je suis יהוה, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Dieu. Je suis יהוה, votre Dieu (Nombres 15.38-41)

La plupart des chrétiens ne connaissent pas ce commandement qui est pourtant assez simple. La Parole parle d'attacher des tsitsits aux quatre coins de nos vêtements (Deutéronome 22.12). Les tsitsits sont des sortes de franges avec un fil bleu qui sont attachées aux vêtements. Les quatre coins renvoient au quatre points cardinaux et nous rappellent que nous devons être entièrement revêtus de la Parole de Dieu. Tout notre être est appelé à se souvenir des commandements de Dieu.

4. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Circumcision: The Sign of the Covenant* (en anglais) sur le site TestEverything.net

MÉLANGER DES FILS

Un commandement en Deutéronome 22.11 demande de ne pas mélanger la laine et le lin. Nous ne devons pas mélanger ensemble la laine et le lin. Ce commandement peut paraître étrange. Pourquoi ne pas mélanger la laine et le lin ensemble ? Ce commandement est là pour attirer notre attention, notamment sur son application spirituelle plus profonde : nous sommes appelés à ne pas mélanger le pur et l'impur, le saint et le profane.⁵

NOËL ET LES PÂQUES

Plusieurs commandements nous ordonnent de ne pas adorer Yahweh comme les nations païennes adorent leurs faux dieux (voir Deutéronome 31.32 par exemple). La fête de Noël et les Pâques proviennent directement de traditions païennes. Elles ne sont donc pas à observer.⁶

LES SAINTES CONVOCATIONS (Moedim)

La Parole met huit jours à part dans les Écritures. Dans Lévitique 23, ces saintes convocations (*moedim* ou temps fixés) sont les suivantes :

- Le shabbat
- La Pâque (*Pessah*)
- Les pains sans levain (*Chag HaMatzot*)
- Les premiers fruits (*Reishit Katzir*)
- La Pentecôte (*Shavouot*)
- Les Trompettes (*Yom Terouah*)
- Le jour des Expiations (*Yom Akkippourim*)
- Les Tabernacles (*Souccot*)

5. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Wool and Linen* (en anglais) sur le site TestEverything.net

6. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Let the Christmas Trees Rejoice* (en anglais) sur le site TestEverything.net

Les ordonnances qui entourent ces saintes convocations nécessitent la présence du temple sur la terre d'Israël. Comme nous l'avons vu précédemment, à l'heure actuelle, il n'est pas possible de célébrer pleinement ces fêtes. Elles seront pleinement restaurées au retour de Yeshoua.

La Pâque est en réalité le sacrifice d'un agneau qui était sacrifié juste avant d'entrer dans la fête des pains sans levain. Elle est célébrée le 14^{ème} jour du premier mois du calendrier hébraïque, en entrant dans le 15^{ème} jour du mois. Dans le calendrier hébraïque, un jour commence le soir à la tombée de la nuit. Lorsque le soleil se couche, à l'entrée du 15^{ème} jour, nous entrons dans la fête des pains sans levain. L'agneau pascal était consommé ce soir-là avec de l'herbe amère et du pain sans levain. L'agneau devait être sacrifié dans le temple, et comme il n'y a plus de temple, nous ne pouvons pas suivre cette fête conformément à la Parole. Cependant, nous pouvons obéir au commandement qui nous demande de consommer du pain sans levain durant toute la durée de la fête. Le premier jour et le septième jour de la semaine des pains sans levain sont des jours de repos. Shavouot ou Pentecôte est également un jour de repos.

Le jour des Trompettes – ou le jour des Cris/Yom Terouah – est un jour de repos. Le jour des Expiations – ou Yom Kippour – est également un jour de repos et d'affliction. Ici, « affliger son âme » signifie s'humilier, à travers l'obéissance. Beaucoup enseignent qu'il faut jeûner ce jour-là. Le jeûne est bien une forme d'affliction, mais aucun commandement nous demande spécifiquement de jeûner à Yom Kippour. La dernière sainte convocation est la fête des Tabernacles, également connue sous le nom de Souccot. Cette fête dure huit jours. La Parole nous demande de demeurer sous des tentes à Jérusalem. Une fois de plus, sachant qu'il n'y a pas de temple, nous ne pouvons pas célébrer cette fête conformément aux commandements. Nous nous contentons donc de commémorer les fêtes bibliques, en nous reposant les jours fériés correspondants. À Souccot, le premier et le dernier jour sont des jours chaumés.

Certains célèbrent également Pourim et Hanoukka qui sont des fêtes juives, mais aucun commandement de la Parole nous demande de célébrer ces fêtes historiques.

ENSEIGNER LA TORAH

La plupart des croyants ne réalisent pas que la Parole nous commande d'enseigner la Torah à nos enfants :

Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras (Deutéronome 6.6-7)

Cette expression poétique hébraïque veut simplement dire que nous devrions toujours enseigner la Torah à nos enfants. Vous vous demandez peut-être comment cela est possible ? En suivant les pas de Yeshoua et en donnant l'exemple. Les enfants sont toujours prêts à imiter et à s'interroger. La première façon d'enseigner est de montrer l'exemple. Notre comportement devrait refléter ce que nous lisons dans les Écritures. Et n'oublions pas que la Torah peut se résumer en un mot : l'amour. C'est en aimant nos enfants et en développant chez eux l'amour pour la vérité (la Torah, voir le Psaumes 116.145) que nous leur enseignons la Torah.

Les principaux commandements que nous venons brièvement de passer en revue résument les commandements que la plupart des chrétiens n'observent pas.

Passons maintenant à la seconde question...

Que faire avec les commandements les plus difficiles à comprendre ? Qu'en est-il de la tradition ?

Comme on peut l'imaginer, plusieurs commandements sont mal compris et soulèvent des débats. Il n'y a malheureusement pas de consensus sur toutes les questions au sein du mouvement du retour aux racines hébraïques de la foi. Parfois, des commandements sont basés sur des interprétations vagues de certains passages des Écritures. Différentes manières d'observer certains commandements font l'objet de débats. C'est souvent le cas par exemple pour le calendrier biblique. Certains commandements peuvent paraître peu familiers voire gênants. Il est difficile de les comprendre en dehors d'une perspective

hébraïque. Les lois de la *niddah* sont un bon exemple.

LES LOIS DE LA NIDDAH

Le mot *niddah* signifie « séparé ». Il est question ici de la période pendant laquelle une femme a son cycle menstruel.

La femme qui aura un flux, un flux de sang en sa chair, restera sept jours dans son impureté. Quiconque la touchera sera impur jusqu'au soir. Tout lit sur lequel elle couchera pendant son impureté sera impur, et tout objet sur lequel elle s'assiera sera impur. Quiconque touchera son lit lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir. Quiconque touchera un objet sur lequel elle s'est assise lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir. S'il y a quelque chose sur le lit ou sur l'objet sur lequel elle s'est assise, celui qui la touchera sera impur jusqu'au soir. Si un homme couche avec elle et que l'impureté de cette femme vienne sur lui, il sera impur pendant sept jours, et tout lit sur lequel il couchera sera impur (Lévitique 15.19-24).

Gardons à l'esprit que le fait d'être impur n'est pas nécessairement un péché. Il arrive que l'on devienne impur. À l'époque, il était important de connaître son état – pur ou impur – car cela conditionnait la possibilité d'entrer dans le temple. Or, comme il n'y a plus de temple aujourd'hui, la question de savoir si nous sommes impurs ou non a moins d'impact sur la vie pratique. Toutefois, certaines choses sont interdites durant la période de *niddah*.

Tu ne t'approcheras point d'une femme pendant son impureté menstruelle, pour découvrir sa nudité (Lévitique 18.19).

« Découvrir la nudité » de quelqu'un est une expression hébraïque qui signifie avoir des relations sexuelles.

Si un homme couche avec une femme qui a son indisposition, et découvre sa nudité, s'il découvre son flux, et qu'elle découvre le flux de son sang, ils seront tous deux retranchés du milieu de leur peuple (Lévitique 20.18).

Le mari et la femme ne doivent pas avoir de relations sexuelles durant la période de séparation. C'est ce que signifie le passage en Lévitique 15.19 lorsqu'il est question de ne pas « toucher » sa femme pendant son cycle menstruel. Le mot hébreu « toucher » peut avoir le sens de toucher au sens propre du terme et implique aussi les relations intimes. Les passages en Lévitique 18.19 et 20.18 nous montrent que la question sous-jacente est celle des relations intimes. Nous devenons impurs durant cette période lorsque nous sommes exposés au sang. Sans entrer dans les détails, avec les moyens du bord de cette époque, un lit pouvait facilement être exposé au sang et être souillé. A fortiori, avoir des relations intimes exposait le mari au sang.

Après leur impureté, les femmes prenaient un bain, un *mikveh*, pour se laver. La question de la *niddah* est importante car certaines traditions juives vont jusqu'à l'extrême pour éviter de devenir impur. Certains vont jusqu'à isoler leurs épouses dans des maisons séparées pendant cette période. Pourquoi pas ? Mais cela n'est pas forcément nécessaire. Ceux qui découvrent les commandements de la Torah supposent que les Juifs observent la Torah comme Yahweh le demandait, mais c'est souvent loin d'être le cas. Et cela peut même devenir une source de confusion.

LE MÉLANGE DE FILS

Comme nous l'avons vu, en Deutéronome 22.11, ne pas mélanger la laine et le lin est un commandement. Le passage en Lévitique 19.19 n'étant pas aussi précis que celui en Deutéronome, certains pensent qu'il est également interdit de mélanger d'autres fils. Bien que cela puisse être le cas, nous pensons que Yahweh se référait spécifiquement à la laine et au lin comme cela est clairement indiqué dans Deutéronome 22.11.

LA LAPIDATION

Lorsque l'on découvre la Torah, on se rend compte qu'elle contient des instructions relatives à la peine capitale pour certaines offenses. Tous les commandements relatifs à la peine capitale ne peuvent pas être appliqués car les conditions requises pour établir un juste

jugement ne sont pas réunies aujourd’hui : nous ne vivons pas en théocratie, il n’y a pas de sanhédrin, pas de temple etc. Il est important de bien comprendre cela car ceux qui ne suivent pas la Torah sont très souvent très sensibles à ces commandements. Certains avancent que si l’on veut vraiment suivre la Torah, alors il faudrait lapider tout le monde ! Ce n’est pas ainsi que les choses fonctionnent ! Il y a beaucoup de malentendus sur la question. Tous les commandements de Dieu sont justes et bons. Ils reposent sur la volonté d’éradiquer le mal de la société.⁷

LE REPOS DE LA TERRE

Dans la Torah, on laisse reposer la terre tous les sept ans. Certains se posent la question de savoir si les agriculteurs et les jardiniers doivent laisser leurs terres se reposer tous les sept ans. De toute évidence, mettre sa terre en jachère ne peut être que bénéfique. Ceci dit, ce commandement spécifique concerne la terre d’Israël. Lorsque nous hériterons de la terre, alors ce commandement pourra pleinement être mis en pratique. Pour l’instant, nous sommes encore dispersés au sein des nations.

יהוה parla à Moïse sur la montagne de Sinaï, et dit : Parle aux enfants d’Israël, et tu leur diras : *Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne*, la terre se reposera : ce sera un sabbat en l’honneur de יהוה. Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras ta vigne ; et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre, un sabbat en l’honneur de יהוה : tu n’ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne. Tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre. Ce que produira la terre pendant son sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton serviteur et à ta servante, à ton mercenaire et à l’étranger qui demeure avec toi, à ton bétail et aux animaux qui sont dans ton pays ; tout son produit servira de nourriture (Lévitique 25.1-7).

7. Pour aller plus loin : voir l’enseignement *Should We Stone Our Children ?* (en anglais) sur le site TestEverything.net

Le repos de la terre concerne la terre que Dieu va nous donner. Sur le plan spirituel, le repos de la terre la 7^{ème} année pointe en direction de la 7000^{ème} année, quand Yeshoua sera Roi sur la terre pendant 1000 ans.

CHEESEBURGERS

Croyez-le ou non, dans certains milieux, les cheeseburgers font l'objet de débats ! Dans le judaïsme, il est interdit de mélanger les produits laitiers et la viande. Cette interprétation vient du verset suivant :

Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère (Deutéronome 14.21).

Dans le judaïsme, le débat ne porte pas seulement sur les cheeseburgers, mais sur n'importe quel aliment ou plat dans lequel la viande et le fromage sont susceptibles d'être mélangés. Les « sages » du judaïsme (dont le très influent Rachi) sont arrivés aux conclusions suivantes en se basant sur Deutéronome 14.21 (et sur son passage parallèle en Exode) :

1. Il est interdit de cuire un mélange de lait et de viande.
2. Il est interdit de consommer un mélange cuit avec du lait et de la viande.
3. Il est interdit de tirer un quelconque bénéfice d'un mélange cuit de lait et de viande.

Rashi, l'un des plus éminents commentateurs du Talmud, fait valoir que le terme « chevreau » est un terme générique, et par conséquent, qu'il faut inclure ici tous les bovins et les caprins – à l'exception des poissons, des oiseaux, des animaux cashers non domestiqués (par exemple, les chevrotins et les antilopes) et de tous les animaux non cashers. Le Talmud fait une analyse similaire et interdit de mélanger le lait et la viande de tout animal casher, à l'exception du poisson.

Voici le problème que posent de telles interprétations.

Le commandement mentionne explicitement le lait de la mère. Il n'est pas question du lait en général. En pratique, il est quasi impossible que le lait de la mère d'un chevreau et que la viande de son petit puissent se retrouver dans le même réseau de distribution, dans un même magasin, pour finir dans la même assiette ! En dépit des réflexions des sages du judaïsme, il est question ici d'une jeune chèvre qui ne doit pas être bouillie dans le lait de sa mère. Il n'est pas question de la viande en général. Si le mot chevreau devait englober tout type de viande, alors le Seigneur aurait utilisé le mot approprié. Or ce n'est pas le cas.

Le spirituel enseigne le physique et le physique enseigne le spirituel. La question à se poser est la suivante : pourquoi un tel commandement ? Qui songerait à faire bouillir un animal dans le lait de sa mère ? Certains ont suggéré qu'il pourrait s'agir d'une pratique païenne liée à l'idolâtrie et au culte de faux dieux. C'est une possibilité. Aussi, Yahweh ne voudrait-il pas nous enseigner autre chose ?

Le commandement en Deutéronome 14.21 – « Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère » – comporte quatre éléments.

1. La chèvre
2. Cuisiner (faire cuire)
3. La mère
4. Le lait

En ce qui concerne la chèvre, la Torah nous renvoie aux références suivantes :

1. Jacob trompe son père Isaac en lui faisant croire qu'il est Ésaü en utilisant à la fois des poils et de la viande de chèvre.
2. Les frères de Joseph trempent son manteau dans du sang d'une chèvre afin de tromper leur père et de lui faire croire que Joseph est mort.
3. Tamar trompe Juda en se faisant passer pour une prostituée et exige une chèvre comme moyen de paiement.

Ici, la connexion thématique qui relie tous ces récits est la tromperie. En quelque sorte, la chèvre est connectée à la tromperie. Une chèvre peut donc représenter des enseignements trompeurs. Regardons de plus près le concept de la cuisine. Lorsque des aliments sont cuits, ils sont généralement mélangés. Ces aliments cuits partagent la saveur et les caractéristiques des différents produits mélangés. Le texte parle explicitement « du lait de la mère ». La « mère » est donc la source – la médiatrice – d'où provient le lait. En ce qui concerne le quatrième élément, nous pourrions citer Paul, qui connecte la viande (la « nourriture solide ») à une plus grande capacité de compréhension spirituelle des Écritures, et le lait à une compréhension rudimentaire de la Torah (cf. Hébreux 5.12-13).

Reprenons les quatre composantes :

1. La chèvre => les enseignements trompeurs
2. La cuisine => le mélange
3. La mère => en tant que médiatrice qui fournit le lait
4. Le lait => la Torah

Le commandement fait référence tout particulièrement à la viande et au lait de chèvre. Il est répété à trois reprises dans les mêmes termes. De toute évidence, la viande dont il s'agit ici n'est pas celle de tous les animaux. Le lait de la mère du chevreau ne désigne pas non plus le lait en général. À noter que la Torah interdit explicitement d'ajouter ou de retrancher à ses commandements (Deutéronome 4.2). Par ailleurs, il est uniquement question de la viande cuite. Dans le judaïsme, les interdictions de mélanger la viande et les produits laitiers portent également sur les aliments non cuits. Cette extension dans l'interprétation du judaïsme est donc erronée.

Sur le plan spirituel, le message qui se cache derrière cette loi qui interdit de faire cuire un chevreau dans le lait de sa mère renvoie à l'interdiction de combiner des enseignements trompeurs en les mélangeant (« cuisinant ») avec la Torah que nous avons reçue par le biais d'un médiateur – Moïse. La compréhension spirituelle est dans la même perspective que celle du commandement de ne pas mélanger

la laine et le lin, deux sortes de graines.

LE CALENDRIER

Le calendrier est l'un des sujets les plus débattus au sein du mouvement messianique. Il existe plusieurs calendriers, et tous prétendent suivre la Torah ! Malheureusement, la question du calendrier est un sujet de division. Et ceux qui divisent le plus sont ceux qui pensent avoir les réponses à toutes les questions. Nous vous encourageons à creuser la question pour vous faire votre propre opinion.⁸ Attention à ceux qui prétendent avoir tout compris et qui sont trop dogmatiques sur la question.

MEZOUZAH ET TÉFILINE

Une mezouzah est une petite boîte traditionnellement accrochée à un cadre de porte. Elle contient ce qu'on appelle le *shema* : quelques versets extraits de Deutéronome 6. Les Juifs orthodoxes placent également le *shema* dans un petit cube qu'ils attachent sur leur front et autour des bras. Il s'agit des téfilines. La mezouzah et les téfilines sont des traditions issues du judaïsme qui interprètent de manière littérale des commandements non littéraux. Avoir des mézouzot à nos portes et porter des téfilines ne sont pas des commandements explicites de la Torah.

LE SALUT

Le salut a toujours été obtenu au moyen de la foi par la grâce. Rien n'a changé même si parfois il y a une certaine confusion à ce sujet. Obéir à la Torah n'a strictement rien à voir avec notre salut. Mettre en pratique les commandements est une question d'amour envers Dieu et envers son prochain. On obéit aux instructions de notre Père parce que nous l'aimons, et non pas parce que nous voulons être sauvés. C'est notre salut qui nous pousse à mettre en pratique la Parole de Dieu. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous obéissons à la Torah. Nous obéissons à la Torah – par amour pour notre Sauveur – parce que nous

8. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Time: Our Creator's Calendar* (en anglais) sur le site TestEverything.net

sommes sauvés.

Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même (1 Jean 23-6).

LES SACRIFICES

Un des sujets les plus controversés des Écritures reste la question des sacrifices. Quel rapport y a-t-il entre les sacrifices et notre péché ? Quelle est la relation entre Yeshoua et les sacrifices ? Yeshoua annonce qu'il mangera la Pâque à son retour (Luc 22.16). Comment est-ce possible ? Yeshoua n'était-il pas le sacrifice parfait ? Si ! Les sacrifices pointent en direction de Yeshoua, mais ils ne le remplacent pas. Dans Ézéchiel 40-48 (une prophétie sur le règne millénaire), nous voyons un nouveau temple et la reprise du système sacrificiel lévitique. Comment cela est-il possible ? Yeshoua n'est-il pas notre Souverain Sacrificateur ? Oui, effectivement, mais d'après l'auteur de l'épître aux Hébreux, c'est de l'ordre des cieux et non pas terrestre. Yeshoua ne peut pas être un Souverain Sacrificateur sur la terre (Hébreux 8.4) bien qu'il le soit selon l'ordre de Melchisédek pour toujours. Lorsque Yeshoua reconstruira le temple sur terre, ce seront les lévites qui administreront le nouveau système sacerdotal. L'important est de comprendre que les sacrifices avant et après la croix pointent toujours en direction de Yeshoua, et ne le remplacent pas. Il n'y a pas de contradiction. Les sacrifices sont une ombre de notre Messie. Ils nous aident à connaître qui est Yeshoua.

REPRÉSENTATION D'IMAGES

Cette question est parfois soulevée. Certains appliquent ce commandement qui concerne les images gravées de manière hyper-littérale – en interdisant toute reproduction quelle qu'elle soit. Cette interprétation hyper-littérale contredit plusieurs autres passages

des Écritures.⁹

HALAL

Certaines viandes passent par un processus religieux (prières) dans la foi islamique avant d'arriver dans les marchés et les supermarchés. Cette situation est très similaire à celle dont Paul parlait à propos de la viande qui était sacrifiée aux idoles au I^{er} siècle. Ce phénomène suscite de nombreuses controverses et une confusion au sein du Corps du Messie.¹⁰

L'ABATTAGE CASHER

Dans le judaïsme, les animaux doivent être abattus d'une manière particulière pour être considérés aptes à la consommation. La Parole nous commande simplement de ne pas manger de sang (Lévitique 7.26-27 ; 17.10-14). Même si les animaux sont bien vidés de leur sang – et tous le sont pour être aptes à la consommation – toute viande contient un résidu de sang. Lorsque les païens vénéraient leurs faux dieux, ils buvaient souvent du sang. La Parole nous commande de nous abstenir de telles pratiques. Presque toutes les méthodes modernes d'abattage vident le sang des animaux. Les animaux comestibles sont donc considérés comme aptes à la consommation selon les Écritures, notamment les passages en Lévitiques 7 et 17.

LA THÉOLOGIE DES DEUX MAISONS D'ISRAËL

La question des deux maisons d'Israël est importante et fait partie du top 5 des controverses au sein du mouvement messianique. Il existe de nombreuses variantes parmi ceux qui enseignent cette doctrine biblique. La question des deux maisons d'Israël est importante si nous voulons réconcilier l'ensemble de la Parole, bien comprendre notre identité en Christ et partager le véritable message de l'Évangile.¹¹

9. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *The 2nd Commandment - The Truth in Context* (en anglais) sur le site TestEverything.net

10. Pour aller plus loin : voir l'enseignement *Meat Sacrificed to Idols* (en anglais) sur le site TestEverything.net

11. Pour aller plus loin : voir *Écoute, Tome 1 : Qui est Israël ?* et *La complète*

LA POLYGAMIE

Il est regrettable que ce sujet doive être abordé, mais plusieurs sectes au sein du mouvement messianique font la promotion de la polygamie, ce qui est en opposition au modèle biblique qui implique un homme et une femme. Yahweh a une seule épouse. Dans les Écritures, le modèle d'un époux et de plusieurs épouses est un exemple qui ne vient pas de Dieu, mais de l'homme. Il est important de noter que dans tous les cas de polygamie rapportés dans les Écritures, pas un seul n'est caractérisé par la bénédiction.

LE NOM (HASHEM)

La question du nom de notre Créateur est peut-être la question la plus débattue au sein du mouvement messianique. Malheureusement, les traducteurs ont choisi de remplacer le nom de notre Créateur – le nom même à travers lequel il a choisi de se faire connaître à sa création – par des titres, comme l'Éternel ou Seigneur.¹² Dans la Bible, le nom de Dieu apparaît sous la forme du tétragramme יהוה. Nous nous efforçons de restaurer le nom de Yahweh lorsque nous étudions les Écritures. Nous pensons que la prononciation Yahweh est peut-être celle qui était prononcée à l'origine... mais cela reste qu'une opinion. Nous avons étudié la question et nous pensons que nos conclusions sont fondées, mais nous ne pouvons pas le prouver. L'erreur est possible ! Personne n'est en mesure de prouver à 100% la bonne prononciation du nom de Dieu. Nous ne sommes pas dogmatiques sur la question. Nous prononçons le nom de Jésus, Yeshoua étant la translittération de Yeshua ou Yehoshua en hébreu.

Le judaïsme interdit de prononcer le tétragramme et emploie à la place le mot HaShem, qui signifie « Le Nom » en hébreu. Cette interdiction vient de la croyance erronée qui stipule que prononcer le nom de Dieu revient à le profaner. Si tel était le cas, le tétragramme n'apparaîtrait pas plus de 7000 fois dans les Écritures. En hébreu, un nom (*shem*) renvoie au caractère ou à l'autorité d'une personne. Profaner le nom de Yahweh signifie reconnaître son autorité, se réclamer de lui tout en vivant contrairement à ses

restauration d'Israël disponibles aux Éditions Sh'ma.

12. La Bible en langue française qui restaure le tétragramme est la *Bible des Racines Hébraïques*, prochainement disponible aux Éditions Sh'ma.

instructions. Avec un tel comportement, on annule les instructions d'Elohim, sa Torah devient alors sans valeur aux yeux des autres. Son autorité est bafouée. Cela n'a rien à voir avec la prononciation du nom d'Elohim et la façon d'écrire son nom.¹³

Qu'en est-il de la communion fraternelle ?

Ceux qui sont interpellés par le Saint-Esprit sur le bien-fondé du retour aux racines hébraïques de la foi sont généralement issus des « églises du dimanche ». La question pour eux est donc de savoir ce qu'ils doivent faire. Rester dans leur assemblée ou bien partir ? L'avantage de maintenir des liens et d'assister aux cultes du dimanche, permet de continuer à partager la vérité de la Torah et d'être une lumière pour ceux qui n'ont pas encore reçu cette révélation. Cependant, ne soyez pas surpris devant le peu d'enthousiasme à l'idée que toute la Parole est vraie et s'applique encore dans nos vies. Beaucoup de croyants sont souvent gentiment invités à quitter les églises. Quelle que soit la manière dont cela se passe, rappelez-vous simplement que partager la vérité dans l'amour, la patience et la gentillesse l'emporte toujours sur l'arrogance, l'orgueil, l'impatience et la frustration. Nous vous encourageons donc à garder cela à l'esprit, car ce n'est pas toujours facile. Beaucoup choisissent de quitter les églises du dimanche pour plusieurs raisons. Certains choisissent de se rassembler la veille pour célébrer le shabbat. D'autres ont du mal à rester en communion avec ceux qui ne veulent pas voir la vérité de la Torah. Le mieux est de remettre toute chose dans la prière et de se laisser guider par l'Esprit. La chose à ne pas faire est de « partir en croisade » pour attaquer ceux qui rejettent la Torah. Nous ne sommes pas tous au même niveau de compréhension, de maturité ou de sanctification. Veillons à toujours rester dans la patience et l'amour.

Si vous habitez aux États-Unis, vous pouvez assez facilement trouver une assemblée messianique à proximité de chez vous. Assurez-vous toutefois de tester la doctrine et la foi de toutes les communautés avec lesquelles vous interagissez. Soyez prudents et prenez le temps

13. Pour aller plus loin : voir la série d'enseignement *HaShem* (en anglais) sur le site TestEverything.net

d'examiner toutes choses. Il existe d'étranges croyances... Si vous ne trouvez pas une assemblée à proximité (c'est souvent le cas dans des pays comme la France), il y a quand même des réunions fraternelles qui s'organisent au moment des fêtes. Internet est également un bon moyen pour rencontrer des frères et sœurs. Il y a pléthores de forums, d'enseignements en ligne et de blogs. Quoi qu'il arrive, vous n'êtes pas seul, vous êtes branché sur le Corps du Messie !

Comment cette nouvelle compréhension va-t-elle affecter ma relation avec mes amis et ma famille ? Comment leur expliquer ce que je suis en train de vivre ?

Difficile de répondre à la première question. Toutes les relations sont différentes. Nous vous encourageons à partager votre foi « renouvelée » avec vos proches et vos amis. Il est important d'expliquer ce que vous vivez et pourquoi. Il faut toujours être capable de répondre de notre espérance et montrer dans les Écritures ce que tout enfant de Dieu est appelé à vivre. Soyons vigilants à ne pas offenser, tout en laissant la vérité travailler les cœurs. Il faut avant tout présenter ce que nous vivons avec amour et bienveillance. Pourquoi ne pas demander à vos proches d'étudier et de confronter ces « nouveaux » enseignements à la lumière des Écritures ? Même si vous faites le maximum pour présenter au mieux les pépites que vous avez découvertes, il arrive bien souvent malheureusement que les relations soient affectées... et il peut s'écouler des mois ou des années avant que la situation s'arrange. Malgré cela, continuez à marcher dans la lumière, soyez remplis de la grâce et de la vérité du Messie. Que ce soit des occasions de bons témoignages à travers votre comportement, que l'on puisse voir que vous portez de bons fruits. Que cela interpelle et donne envie !

